

L'avenir géo-démographique de l'Inde.

Perspectives géopolitiques et géoéconomiques

Alfonso Giordano¹

Avec presque un milliard et trois cents millions de personnes, l'Inde est actuellement le second pays plus peuplé du monde et sa plus grande démocratie. Bien que cela puisse sembler surprenant, on a aujourd'hui déjà une idée raisonnablement fiable de son profil géo-démographique d'ici vingt ans. Parce que la majorité écrasante des personnes qui peupleront le pays en 2040 sont déjà vivants et y vivent. Les inconnues concernent en revanche les personnes encore à naître et celles qui vont décéder d'ici là. Ce que nous savons, c'est que malgré la baisse drastique du taux de natalité pour les deux dernières générations le niveau national du taux de reproduction demeure au-dessus de ce qui est nécessaire avec environ 2,5 naissances par femme. Alors que l'espérance de vie à la naissance est aujourd'hui estimée à 68 ans – soit le niveau des États-Unis tout de suite après la Seconde Guerre mondiale – et en bonne voie de poursuivre cette ascension.

Par contre ces deux tendances – natalité et mortalité –, même si elles ne devaient pas être conformes à l'évolution prévue, ne pourraient pas à court terme transformer de manière considérable le tableau de l'Inde en 2040. Et du moment où les tendances migratoires internationales n'influeraient pas sensiblement sur l'évolution de la population indienne, ce seront l'actuelle pyramide des âges et les perspectives assez prévisibles et, comme nous l'avons dit non déterminantes à court terme, de la fécondité et de la mortalité qui modèleront substantiellement les futurs contours géo-démographiques du pays². Ce qui exclut naturellement une catastrophe quelconque, actuellement inimaginable.

Le Census Bureau américain et le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD)³, deux des sources les plus fiables dans le domaine

1 Professeur associé à l'Università Niccolò Cusano di Roma, maître de conférences à l'Università Luiss di Roma, chargé des relations internationales de la Società Geografica Italiana

2 Cf. C. M. Lakshmana, *Role of Fertility in Changing Age Structure in India: Evidence and Implications*, Working Paper n°319, Bangalore, The Institute for Social and Economic Change, 2014.

3 Cf. United States Census Bureau: <www.census.gov> ; United Nations Population Division: <www.un.org/en/development/desa/population/>.

présentent des tableaux substantiellement concordants relativement à l'évolution démographique de l'Inde en 2040. Leurs projections prévoient respectivement un pays de plus d'un milliard et demi de personnes, ce qui implique une taux de croissance moyen de la population d'1% annuel. D'ici 20 ans, donc, l'Inde sera encore un pays plutôt jeune avec seulement 12% de plus de 65 ans et un âge moyen autour de 30 ans (par rapport entre autres à 16% de plus de 65 ans et une moyenne de 37 ans aux États-Unis aujourd'hui).

Il est intéressant de noter qu'environ 70% de la population indienne de 2040 seront d'hommes et de femmes en âge de travailler, par rapport aux 65% actuels. Ce qui signifie que dans les prochaines décennies la population en âge de travailler est destinée à croître plus rapidement que la totalité. En outre, le PNUD prévoit que d'ici 2040 l'Inde aura une population urbanisée au-delà de 40%, par rapport aux 30% estimés aujourd'hui. Toutefois, malgré deux décennies de croissance économique exceptionnellement rapide, la pauvreté matérielle est encore largement répandue en Inde. La Banque mondiale⁴ estime en effet que plus de 50% du pays vivra encore avec moins de deux dollars par jour.

Dans tous les cas de figure, l'Inde se retrouvera au cours des décennies à venir dans une situation démographique potentiellement positive qui lui assurera un pourcentage croissant de population disponible pour le travail. Des conditions qui ne s'étaient jamais avérées auparavant et qui sont, compte tenu des dimensions gigantesques du pays, d'un intérêt évident sur les plans géopolitique et géoéconomique et pas seulement à l'échelle régionale mais à celle de la planète. Naturellement, ces conditions favorables – exploitées justement ces années-ci par la Chine – ne suffiront pas à garantir à l'Inde le progrès socioéconomique. En l'absence d'autres facteurs, la fenêtre d'opportunité démographique pourrait être perdue, ou, encore pire, représenter une menace potentielle pour la stabilité géopolitique.

L'OPPORTUNITÉ DÉMOGRAPHIQUE INDIENNE DANS LE CONTEXTE MONDIAL

Dans pareil contexte de révolution géo-démographique à l'échelle mondiale⁵, il est donc important d'examiner la situation de l'Inde laquelle contribuera avec sa population jeune pour environ un quart à celle du monde dans les trois décennies à venir. En retard relatif par rapport aux pays occidentaux, l'Inde se trouve dans la phase centrale de sa transition démographique. Un processus initié à la fin des années

4 Cf. World Bank, *Global Economic Prospects, June 2018: The Turning of the Tide?*, Washington, DC, World Bank, 2018.

5 Cf. Alfonso Giordano, « Mondialisation et révolution géodémographique », *Outre-Terre Revue européenne de géopolitique*, n°50, 2017, p. 60-75.

1970 et qui durera probablement trente ans de plus. Le taux des personnes en âge de travailler est destiné (cf. *supra*) à croître d'environ 65% actuellement à 70% en 2040. Ce qui signifie (cf. Figure n°1 *infra*) un supplément de plus de 300 millions d'adultes en âge de travailler. Cela ferait de l'Inde le plus grand contributeur à l'augmentation de la force de travail mondiale dans les décennies à venir. Que le pays soit en état de transformer ce dividende démographique en source de croissance des rentrées et de la prospérité dépendra justement de la possibilité pour la jeunesse indienne de participer significativement au processus de production.

Figure n°1 : Pyramide des âges en Inde 2018, 2040

Source: Census Bureau des États-Unis International Database

L'Inde pourrait donc utiliser ce capital – humain et financier – en excédent pour augmenter sa capacité productive. Ce qui serait susceptible, en concomitance avec d'autres facteurs, d'accroître considérablement le niveau de revenu *per capita*, amenant le pays vers des niveaux sensiblement plus élevés de niveau de vie⁶.

6 Cf. Ali Mehdi, Divya Chaudhry, *Human Capital Potential of India's Future Workforce*, Working Paper n°308, New Delhi, Indian Council for Research on International Economic Relations, 2015.

Cette opportunité reste cependant transitoire dans la mesure où au bout d'une courte période de quelque 20-30 années le dividende démographique disparaît : la combinaison de taux bas de natalité et de mortalité a pour effet d'augmenter substantiellement la population âgée sans accroître pour autant la population jeune⁷. Il est donc fondamental d'effectuer les investissements adéquats de façon à capitaliser sur le dividende démographique au moment précis où celui-ci se présente. La clé de voûte du processus est d'optimiser l'utilisation de la population en âge de travailler de manière à réaliser une expansion maximale de l'emploi. Facteur en particulier critique, la population des adolescents et des jeunes se préparant à entrer sur le marché du travail dans un avenir proche et qui pourraient ainsi contribuer à l'augmentation de la production⁸. Cependant, les effets positifs diminueraient de façon drastique si ce groupe dont dépend pour une bonne part le succès éventuel de la fenêtre d'opportunité n'a pas la productivité suffisante pour améliorer significativement l'économie et la prospérité du pays.

L'exploitation du dividende démographique dépend en fait de manière critique de l'amélioration de l'état de la santé et des résultats dans la formation des enfants, des adolescents et des jeunes indiens⁹. En outre, comme il s'agit d'un pays vaste avec différents groupes sociaux et des modèles spatiaux différenciés de développement, il pourrait y avoir une certaine disparité dans les possibilités des jeunes de récolter ce dividende. De fait, les groupes sociaux et les aires géographiques dans lesquels les jeunes ne peuvent compter sur une instruction et une formation professionnelles adéquates peuvent constituer un frein aux performances macroéconomiques et à la pleine exploitation du dividende démographique. Une autre conséquence cruciale pourrait être représentée par des disparités croissantes entre les groupes sociaux et les aires régionales avec les tensions et désordres correspondants¹⁰. Or, paradoxalement, ce sont justement les régions et groupes sociaux en retard en termes de transition démographique qui présenteront un dividende démographique maximal, dès lors qu'il s'agit de ceux avec une ample population jeune prête à entrer sur le marché de l'emploi.

Toutefois, si les jeunes ne sont pas absorbés significativement à l'intérieur de la force de travail, le dividende démographique se transformera en cauchemar démographique. Le chômage des jeunes est la voie la plus sûre vers les tensions

7 Cf. Arunika Agarwal, Alyssa Lubet, Elizabeth Mitgang, Sanjay Mohanty, David E. Bloom, *Population Aging in India: Facts, Issues, and Options*, Discussion Paper n°10162, Bonn, Institute for the Study of Labor, 2016.

8 Cf. Chaitanya Talreja, «India Demographic Dividend: Realities and Opportunities», *The Indian Journal of Labour Economics*, vol. 57, n°1, 2014, p. 139-155.

9 Cf. Chalageri H. Vani, Sobagaiah T. Ranganath, Bhat Shobha, Sreenivas Sri Navya, « Challenges to Harness India's Demographic Dividend: Are we on the Right Track? A Cross Sectional Study in South India », *National Journal of Community Medicine*, vol. 7, n°8, 2016, p. 695-699.

10 Cf. K.S. James, Srinivas Goli, « Demographic Changes in India: Is the Country Prepared for the Challenge? », *Brown Journal of World Affairs*, vol. 13, n°1, mars 2017, p. 169-187.

sociales, les désordres et les activités illicites. La frustration des jeunes chômeurs suggère que le manque d'emplois peut être source de désordres sociaux. Si le chômage des jeunes n'est pas affronté de façon adéquate, c'est une question destinée à déstabiliser les économies fragiles, à devenir un terrain fertile pour l'extrémisme, à provoquer des conflits et des tensions sociales et à encourager les migrations¹¹. Donc, si l'on veut approcher la préparation de l'Inde dans ce contexte il faut examiner la question de l'éducation, de la formation des compétences et de l'emploi dans le pays¹².

L'ÉLÉPHANT ET LE DRAGON

Dans une perspective géopolitique et géoéconomique il est intéressant de confronter, et pas seulement en termes d'équilibres en Asie, les profils géo-démographiques de l'Inde et de la Chine soit du pays au jour d'aujourd'hui le plus peuplé du monde. La Chine, en effet, constitue avec une population de plus d'un milliard trois cents millions de personnes un support de comparaison évident avec l'Inde. Il n'y a pas d'autre pays comparable par sa taille démographique à ces deux géants.

Comme nous l'avons vu, l'Inde est en bonne voie de devenir le pays le plus peuplé du monde dans un futur vraiment proche. Tant les projections du Census Bureau américain que celles du PNUD expriment un dépassement de la Chine par l'Inde d'ici 2025. Et à partir de 2030 les projections actuelles indiquent que la Chine sera entrée dans une décroissance démographique de long terme. Ce phénomène imminent est désormais pratiquement inévitable. Les tendances de la fécondité chinoise sont descendues en dessous du niveau de reproduction et on les estime actuellement inférieures de 30% à ce qui est nécessaire.

Les phases d'expansion démographique de la Chine semblent en somme toucher à leur terme. La population chinoise en âge de travailler a atteint un pic dans les dernières décennies et commencera à se réduire d'ici 2030. La Figure n°2 (cf. *infra*) illustre la période de dividende démographique, soit la phase durant laquelle la population chinoise dépendait le moins de sa tranche la plus jeune (0-14 ans) et de ses anciens (plus de 60 ans), avec le plus bas ratio de dépendance (moindre taux d'enfants et d'anciens) en 2010 : elle atteignait de la sorte une part de plus de 65% pour la population active. Cela s'est en particulier produit du milieu des

11 Cf. Henrik Urdal, « The Devil in the Demographics: The Effect of Youth Bulges on Domestic Armed Conflict 1950-2000 », in *World Bank Social Development Paper*, n°14, Washington, The World Bank, 2004, p.1-25; Henrik Urdal, Bo Malmberg, *Demography and the Changing Global Geography of Internal Armed Conflict*, Oslo, PRIO, 2008.

12 Cf. Delnaz M. Jokhi, Hemal Pandya, «Evaluating the Impact of Demographic Transition on Economic Growth of India», *International Journal of Multidisciplinary Research and Development*, vol. 3, n°3, 2016, p. 50-55.

années 1990 à aujourd'hui, une période qui ne coïncide par hasard avec la phase d'expansion économique maximale du géant chinois devenu l'« usine du monde ». La Chine ayant ainsi exploité pleinement, grâce aussi à d'autres causes favorables concomitantes, sa fenêtre démographique d'opportunité¹³.

Figure n°2 : Chine, hiérarchie de la population et ratio de dépendance¹⁴ 1950-2100

Source: Jiamin Lim, Arianna Cowling, *China's Demographic Outlook*, Bulletin, Reserve Bank of Australia, 2016

Au contraire, la population en âge de travailler en croissance constante de l'Inde sera la plus importante du monde à partir de 2030. La Figure n°3 (cf. *infra*) montre que non seulement la population totale de l'Inde croîtra beaucoup plus rapidement que celle de la Chine, mais également que sa partie active connaîtra une expansion alors que celle du géant voisin se réduira.

13 Cf. William Joe, Atish Kumar Dash, Pradeep Agrawal, *Demographic Transition, Savings, and Economic Growth in China and India*, IEG Working Paper n°351, New Delhi, Institute of Economic Growth, University of Delhi, 2015.

14 Ratio de dépendance : enfants (0-14 ans) et anciens (plus de 60 ans) pour 100 adultes actifs (15-59 ans)

**Figure n°3 : Population en âge de travailler (15-64 ans) en pourcentage
du total, Inde et Chine, 2000-2050**

Source: United Nation Population Division, 2018

La Chine, donc, vieillira très rapidement dans les années à venir. D'ici à 2030, l'âge moyen de la population sera d'environ 43 ans, soit pas moins de huit points de plus qu'actuellement, de même que la tranche des plus de 65 ans s'approchera des 17%, le double par rapport à aujourd'hui. En conséquence, la Chine sera confrontée aux charges afférentes au vieillissement de la population. Entre aujourd'hui et 2030, la société sera nettement plus « grise », avec un niveau de revenu très inférieur aux moyennes actuelles de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), en supposant une croissance économique encore vivace.

La structure familiale aussi sera caractérisée par d'importants changements. En raison d'une prédominance des foeticides féminins, la Chine accuse aujourd'hui un excédent biologiquement anormal de petits garçons, lequel annonce en conséquence une diminution le cas échéant imposante des mariages ou unions au cours des décennies à venir. De fait, en moins d'une génération, un cinquième ou plus des hommes entre 30 et 40 ans pourraient être dans l'impossibilité de trouver une femme. Ce qui représente un rébus démographique pour le futur du pays et présage éventuellement des tensions sociales et des pressions politiques. Même si certaines régions de l'Inde présentent des pourcentages anormalement élevés de petits garçons,

la proportion entre les sexes y est beaucoup moins extrême qu'en Chine : il est peu probable qu'elle ait des conséquences semblables sur les perspectives matrimoniales¹⁵.

Compte tenu de ce qui précède, le profil potentiel de la population indienne peut sembler plus favorable que celui de la Chine, au moins en ce qui concerne les implications pour le développement économique. Toutefois, la Chine maintiendra une série d'avantages démographiques fondés justement sur son potentiel économique. Elle est aujourd'hui plus urbanisée que l'Inde. Le PNUD estime son taux d'urbanisation actuel de 48% contre 30% à l'Inde et il prévoit que cet écart va se creuser au cours des deux prochaines décennies. D'un autre côté, l'état général de la santé publique en Chine est nettement meilleur. L'espérance de vie en Chine est d'environ huit années supérieure à celle de l'Inde et l'on prévoit qu'il restera significativement plus élevé jusqu'en 2030.

Il est en outre probablement déterminant de noter l'avantage de la Chine sur l'Inde en termes d'éducation de masse. Actuellement, presque toute la population chinoise en âge de travailler sait au minimum lire¹⁶. Alors qu'au contraire environ un tiers de la main-d'œuvre indienne en âge de travailler n'est jamais allée à l'école¹⁷. Nous verrons pourtant que l'Inde pourrait exploiter à travers des politiques adéquates sa vague de jeunes des décennies à venir pour élever son niveau d'éducation de masse.

Il faut dire que d'un point de vue stratégique trois aspects de la géo-démographie d'un pays sont particulièrement significatifs pour le potentiel économique et militaire : 1) un bassin de jeunes suffisamment instruits pour s'engager dans la compétition moderne : 2) une main-d'œuvre en âge de travailler qualifiée ou hautement qualifiée : 3) la capacité scientifico-technologique des cadres hautement instruits au sein de la force de travail.

Si nous prenons en considération la tranche de jeunes entre 15 et 24 ans avec une éducation supérieure, il apparaît qu'il y a environ 30 ans la Chine s'appuyait sur presque deux fois et demie le nombre de jeunes relativement instruits en Inde. Compte tenu des tendances de la natalité passées et des actuelles tendances dans l'éducation, l'Inde est désormais en voie de dépasser la Chine au cours de la décennie en cours. D'ici 2030, selon les estimations de l'Institut für Demographie de Vienne¹⁸, la tranche indienne des jeunes relativement instruits dépassera les 100

15 Cf. Lisa Eklund, Navtej Purewal, «The bio-politics of population control and sex-selective abortion in China and India», *Feminism & Psychology*, vol. 27, n°1, 2017, p. 34–55.

16 Cf. EFA Global Monitoring Report, *Education for All 2000-2015: Achievements and Challenges, Regional Overview South and West Asia*, UNESCO, 2015.

17 Cf. Fatema Anis Hussain, «Teaching in primary schools in China and India: contexts of learning», *Asia Pacific Journal of Education*, vol. 37, n°1, 2017, p. 132-134.

18 <www.oeaw.ac.at/vid/>.

millions contre 75 millions en Chine. De même pour le rapport entre les sexes en âge de travailler avec un instruction supérieure, le déplacement en cours des équilibres au bénéfice de l'Inde apparaissant notable. Encore en 1990 on estime que l'Inde avait moins de d'hommes et de femmes en âge de travailler relativement plus formés par rapport aux États-Unis et à peine un tiers par rapport à la Chine. Cette dernière proportion serait aujourd'hui de la moitié et la Chine pourrait être dépassée d'ici 2040.

Mesurer, enfin, la capacité scientifico-technologique est un objectif complexe. Une donnée utile pour comprendre la « production de connaissance » est le nombre de brevets internationaux obtenus par un pays en relation avec sa force de travail à formation supérieure et son niveau de revenus. En général, à chaque doublement du revenu *per capita* correspond un quadruplement des brevets par personne détenant une formation supérieure. Pendant la décennie passée, le Patent and Trade Office (PTO) américain a assigné à l'Inde plus de trois fois le nombre de brevets qui était prévisible sur la base des profils de revenu et éducatif. La Chine, en revanche, ne semble pas aller au-delà de ses potentialités : elle apparaît plus ou moins correspondre à ce que ses profils de revenu et d'instruction permettent d'augurer. Son émergence en tant que centre de production de connaissances reste contestable¹⁹. L'Inde, pour sa part, semble en bonne voie d'atteindre cet objectif. Et il ne faut pas sous-estimer sa contribution en termes de transferts et de soutien aux investissements directs étrangers en direction de l'Inde du fait de la plus grande diaspora de migrants qualifiés qui est justement l'indienne²⁰.

En d'autres termes, l'augmentation imminente de la main-d'œuvre indienne relativement instruite implique que l'Inde a le potentiel pour devenir un marché beaucoup plus vaste en matière d'exportations et de financements d'autres pays, mais aussi un fournisseur beaucoup plus important de biens et de services à des prix raisonnables pour les consommateurs²¹. Dans les 20 années à venir, la force de travail en âge de travailler des États-Unis croîtra, mais seulement dans une mesure modeste. L'Institut für Demographie de Vienne prévoit durant cette période une augmentation de la force potentiellement qualifiée autour de 13% pour la Chine, alors que celle de l'Inde passera de 360 à 660 millions de personnes ce qui exprime une augmentation de plus de 80%. Il n'y a pas d'autre espace du monde où il soit donné d'observer quelque chose de semblable avec un pareil bon en avant de la force de travail relativement instruite.

19 Cf. Alfonso Giordano, Antonietta Pagano, « Brain Circulation e sviluppo economico : la Cina tra mobilità intellettuale e capacità innovativa », *Bollettino della Società Geografica Italiana*, série XIII, vol. II, 2009, p. 403-422.

20 Cf. Alfonso Giordano, Giuseppe Terranova, «The Indian Policy of Skilled Migration: Brain Return versus Diaspora Benefits», *Journal of Global Policy and Governance*, vol. 1, n°1, 2012, p. 17-28.

21 Cf. Jaidit Brar, Shishir Gupta, Anu Madgavkar, Barnik C. Maitra, Sunali Rohra, Mithun Sundar, *India's Economic Geography in 2025: States, Clusters and Cities*, Insights India, McKinsey & Company, octobre 2014.

La croissance de la main-d'œuvre hautement instruite en Inde a été et continue d'être particulièrement explosive. Il y a 20 ans seulement quelque 17 millions d'Indiens en âge de travailler seulement étaient titulaires d'un diplôme du supérieur. Aujourd'hui l'Inde en compte environ 60 millions. Soit plus que les États-Unis, presque le double du Japon et bien au-delà du double de la Russie. D'ici 2030 il pourrait y avoir en Inde quelque 125 millions d'hommes et de femmes en âge de travailler avec une formation supérieure, soit plus que dans tout autre État du monde.

Évidemment, ces chiffres ne disent pas grand-chose sur la qualité de l'instruction dispensée actuellement et dans le futur : encore moins sur le contexte à l'intérieur duquel cette formation, ces talents et ces capacités seront mis en œuvre. Toutefois ils constituent un indicateur de l'énorme potentiel géoéconomique que laisse augurer l'évolution des ressources humaines dans le pays. Rappelons cependant les énormes disparités régionales encore accusées par l'Inde avec de graves inégalités éducatives. Là où les taux de natalité sont élevés, la scolarisation reste basse et le niveau d'instruction des filles est en général plus bas. Indépendamment d'autres perspectives démographiques positives pour le développement de l'Inde, un « déficit éducatif » apparaît qui a une série d'implications négatives pour la santé, la prospérité, la stabilité sociale, la croissance économique et même la sécurité internationale dans les décennies à venir. Mais des signaux encourageants se font jour du moment où le gouvernement indien s'emploie à élargir la couverture éducative du pays. Néanmoins, tant que l'« éducation pour tous » ne sera pas une réalité au lieu d'un slogan l'ascension de l'Inde sera ralentie par une carence en matière d'opportunités d'instruction.

CONCLUSION

La démographie continue d'être pour l'Inde à la fois une menace et une chance. Le pays pourrait devenir dans les années à venir le plus jeune du monde. Si la nouvelle génération devient réellement une force de travail qualifiée, le développement industriel en bénéficiera certainement²² et le pays pourrait devenir un des principaux compétiteurs géopolitiques – on se souvient qu'il a augmenté ses dépenses militaires pendant les années qui précèdent par rapport aux États-Unis et à la Chine.

Quand on évoque pour l'Inde la possibilité de devenir une superpuissance économique, il est évidemment tentant de la comparer encore une fois et singulièrement à la Chine. Mais la première part de caractéristiques et de capacités

22 Cf. Kuntal Kanti Chattoraj, « Demographic Dividend of India: Opportunity and Reality », *Saudi Journal of Humanities and Social Sciences*, vol. 3, n°1B, 2018, p. 108-112.

très différentes : un système politique tout autre et une profonde disparité de sa société font comprendre que l'Inde ne pourra emprunter la voie chinoise. Il est vrai que grâce à ses dimensions et à sa population le pays a toutes les capacités de devenir une des plus grandes économies du monde en termes de production économique. Mais cela ne se traduit pas automatiquement dans une économie high-tech et fondée sur l'innovation en mesure de fixer les standards mondiaux pour tous les compétiteurs. Devenir une superpuissance économique en ce sens exige certainement beaucoup plus. Si telle est la perspective, l'Inde a sûrement encore un long parcours à effectuer²³.

Il est vrai que – justement afin de recueillir les fruits du dividende démographique –, l'Inde aura besoin d'un personnel formé pour satisfaire les besoins du pays et du monde en main-d'œuvre qualifiée : le gouvernement a lancé une politique de développement des compétences dont l'objectif est de fournir la formation nécessaire en matière de compétences à quelque 500 millions de personnes d'ici 2022. On essaie par l'institution d'une *Skill Development University* spécifique dans chaque État fédéral de suppléer à la nécessité de concevoir, d'évaluer et de certifier les curriculums universitaires conformes aux standards mondiaux. Mais restent beaucoup d'inconnues et de défis pour atteindre des objectifs comme la qualité de la formation, la standardisation du curriculum, la reconnaissance des titres au niveau mondial, etc. Des études en ce sens ont montré que l'actuelle politique de développement des compétences devrait être modifiée en fonction des exigences du marché mondial²⁴.

Pour résumer : une force de travail plus instruite est un prérequis fondamental afin de satisfaire les exigences de croissance économique et de développement humain²⁵.

23 Cf. Peter Goreczky (éd), *Could India Become an Economic Superpower?*, Budapest, Institute for Foreign Affairs and Trade, 2018.

24 Cf. Santosh Mehrotra, Anika Gandhi, Bimal K Sahoo, « Estimating India's Skill Gap on a Realistic Basis for 2022 », *Economic & Political Weekly*, vol. 48, n°13, mars 2013; Sushendra Kumar Misra, « Skill Development: A Way to Leverage the Demographic Dividend in India », *Journal on Business Review*, vol. 4, n°2, 2015, p. 28-36.

25 Cf. Swapan Kumar Roy, Suhas Roy, « Demographic Dividend in India: a Synoptic View », *International Journal of Business and Administration Research Review*, vol. 2, n°4, 2014, p. 166-175.